



HAL
open science

Fonction urbanistique et religieuse de l'acropole de l'oppidum de San Cibrán de Las (Galicia, Espagne)

Yolanda Álvarez González, Luis López González, Marco V. García Quintela,
Manuel Fernandez-Götz

► To cite this version:

Yolanda Álvarez González, Luis López González, Marco V. García Quintela, Manuel Fernandez-Götz. Fonction urbanistique et religieuse de l'acropole de l'oppidum de San Cibrán de Las (Galicia, Espagne). Philippe Barral; Matthieu Thivet. Sanctuaires de l'âge du Fer. Actes du 41e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Dole, 25-28 mai 2017), Collection AFEAF (1), AFEAF, pp.473-478, 2019, 978-2-9567407-0-4. hal-02891580

HAL Id: hal-02891580

<https://hal.science/hal-02891580>

Submitted on 7 Jul 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Fonction urbanistique et religieuse de l'acropole de l'*oppidum* de San Cibrán de Las (Galicia, Espagne)

Yolanda Álvarez González, Luis López González, Marco V. García Quintela, Manuel Fernández-Götz

Disposition urbaine et chronologie

L'*oppidum* de San Cibrán de Las (10 Ha), entouré de remparts, domine la vallée du fleuve Barbantiño qui relie le bassin moyen du Miño à l'intérieur de la Galice (Fig. 1). La fouille d'environ 14 000 m² a établi que son plan répond à une conception fixée à sa fondation (Álvarez *et al.* 2017) (Fig. 2). Au centre se trouve une acropole (1 Ha) dont le rempart a deux portes avec des escaliers et des corps de garde. Entre l'acropole et le rempart extérieur l'habitat se divise en parcelles régulières séparées par des murs au sein desquelles chaque famille construit sa maison. Un ensemble de 25 datations C¹⁴ permet d'identifier sept étapes (Prieto *et al.* 2017) :

1) Une fréquentation ponctuelle (VII^e-moitié IV^e siècles av. J.-C.) est détectée à la base du profil situé en dessous du mur ouest, elle montre l'emploi de la source intégrée par la suite au corps de garde de la porte ouest.

2) Fréquentation généralisée (IV^e-III^e siècles av. J.-C.). Les échantillons apparaissent sur la surface occupée plus tard par l'*oppidum*, ils se situent sous la fondation. Cette phase révèle l'usage d'un nœud de communications et point de contrôle stratégique. Cependant, son potentiel agricole est inférieur à celui d'autres zones très proches.

3) Construction de l'*oppidum* (fin du II^e siècle av. J.-C.). Les intervalles chronologiques de ces échantillons entrent dans le I^{er} siècle av. J.-C. Toutefois, la stratigraphie révèle leur relation avec la fondation.

4) Dates entre le changement d'ère et le milieu du I^{er} siècle, elles affichent la profonde transformation des espaces domestiques à la suite de la conquête romaine (après l'an 19 av. J.-C.).

5) L'influence romaine se révèle dans des échantillons du début du II^e siècle. Ils proviennent des espaces transformés pendant la phase quatre. La poterie romaine trouvée s'associe stratigraphiquement à ces échantillons.

6) L'abandon (III^e-IV^e siècles) est daté dans le profil R2D. Un trésor formé par 19 pièces de monnaies des empereurs Gallien et Constantin concorde avec cette datation.

7) Fréquentation médiévale et abandon. Des petits murs d'lotissement sur les restes de la rue 10 sont datés du VII^e siècle. La datation correspondant au XI^e siècle signale l'effondrement du mur.

C'est donc un lieu fréquenté pendant plus de 1000 ans autour de l'acropole.

Le caractère sacré de l'acropole

L'acropole n'a pas de constructions semblables aux maisons des secteurs d'habitation. Par ailleurs, la porte monumentale ouest est orientée vers le coucher du soleil au solstice d'été (ce qui explique sa disposition hétérogène par rapport au réseau routier ; Fig. 3 et 2).

Une sculpture anthropomorphe réutilisée dans une maison présente des caractéristiques très archaïques. Elle montre seulement des traits du visage, les bras pliés avec les mains sur le ventre. Elle peut être interprétée comme une figure divine liée à la fertilité. Deux autres sculptures anthropomorphes, éventuellement des divinités, sont apparues sur l'acropole lors de l'effondrement d'une structure sans poterie associée (Fig. 4).

L'ensemble épigraphique se compose de deux trouvailles anciennes : un autel dédié à BANDUA LANSBRICAE (l'épithète donne son nom celtique à l'*oppidum*), et une inscription rupestre dédiée à Jupiter (IOVI). Deux autres exemplaires avec des théonymes indigènes (SADV VLADV ; NABIA ABIONE) ont été découverts en 2003. L'introduction de l'écriture latine mène donc à l'émergence d'un panthéon composé par trois ou quatre divinités indigènes et un dieu romain. Il faut souligner que cette inscription est la plus rustique et se trouve éloignée du secteur de découverte des divinités indigènes (Fig. 5) (Bernardo, Garcia 2008).

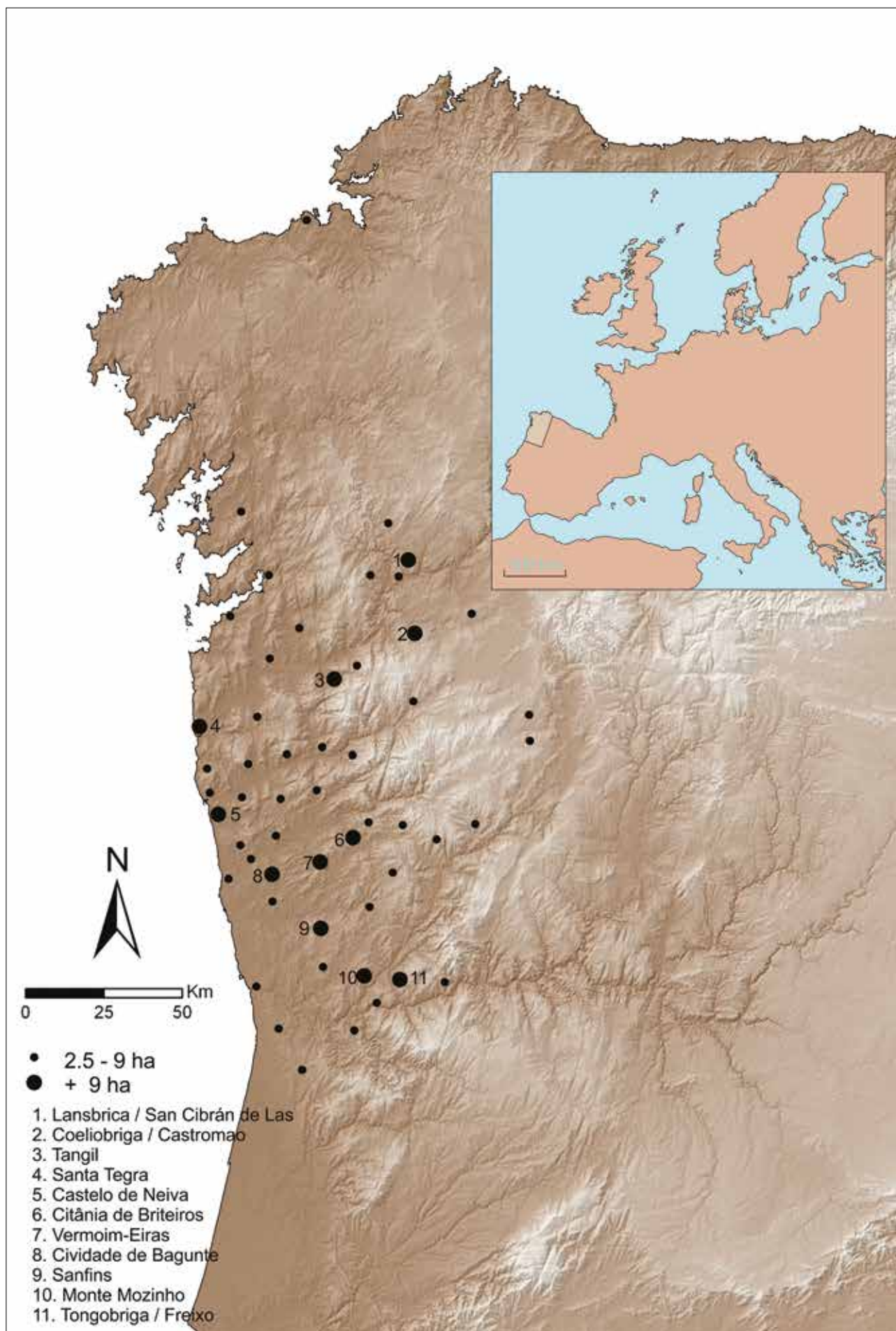


Fig. 1. Aire de distribution des *oppida* du Nord-Ouest de la Péninsule Ibérique.

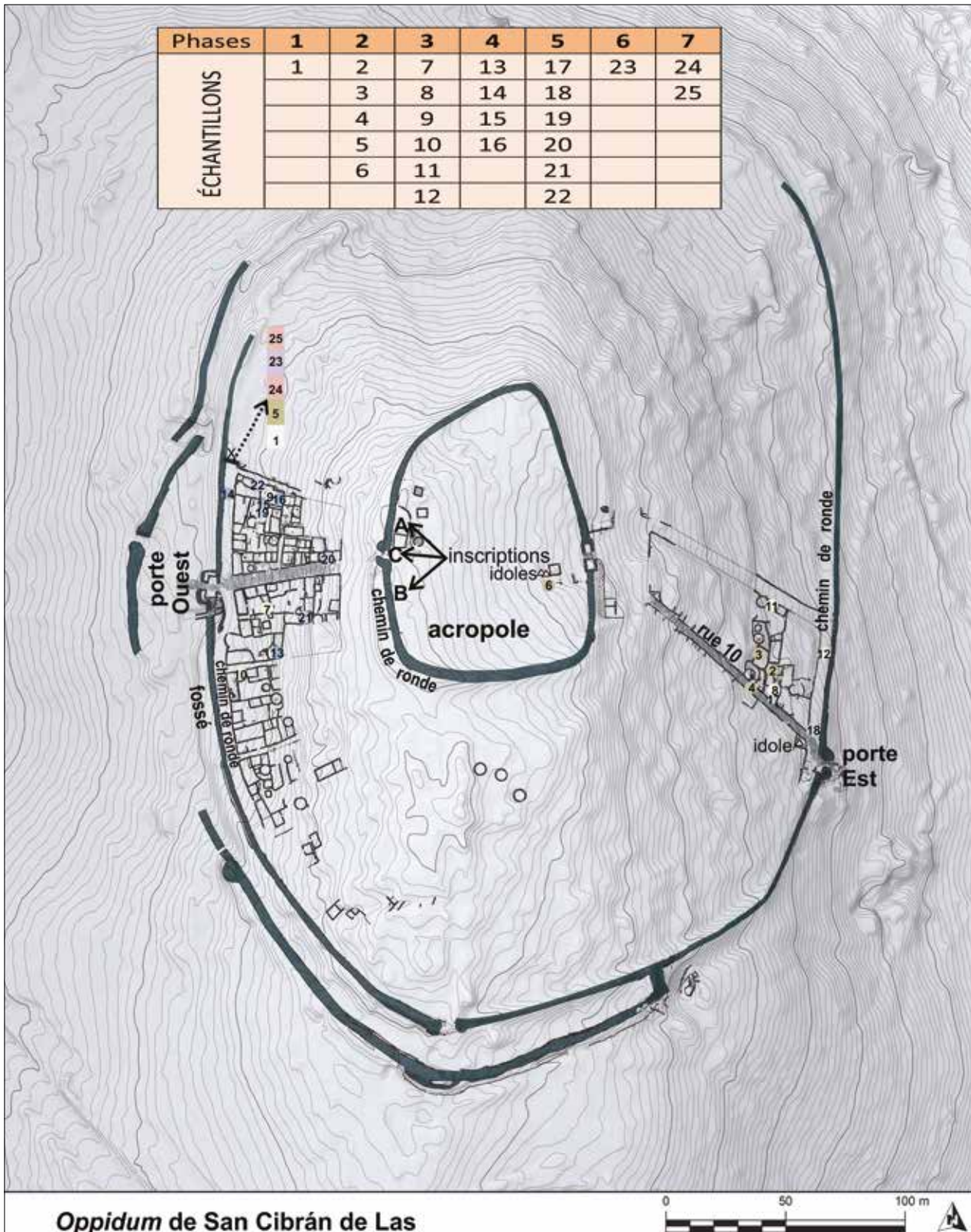


Fig. 2. Plan de l'oppidum de San Cibrán de Las (établi par B. Currás), le tableau signale le nombre d'échantillons des phases d'occupation.



Fig. 3. Rempart ouest de l'acropole montrant le coucher du soleil au solstice d'été et la localisation des inscriptions (cl. MVGQ).

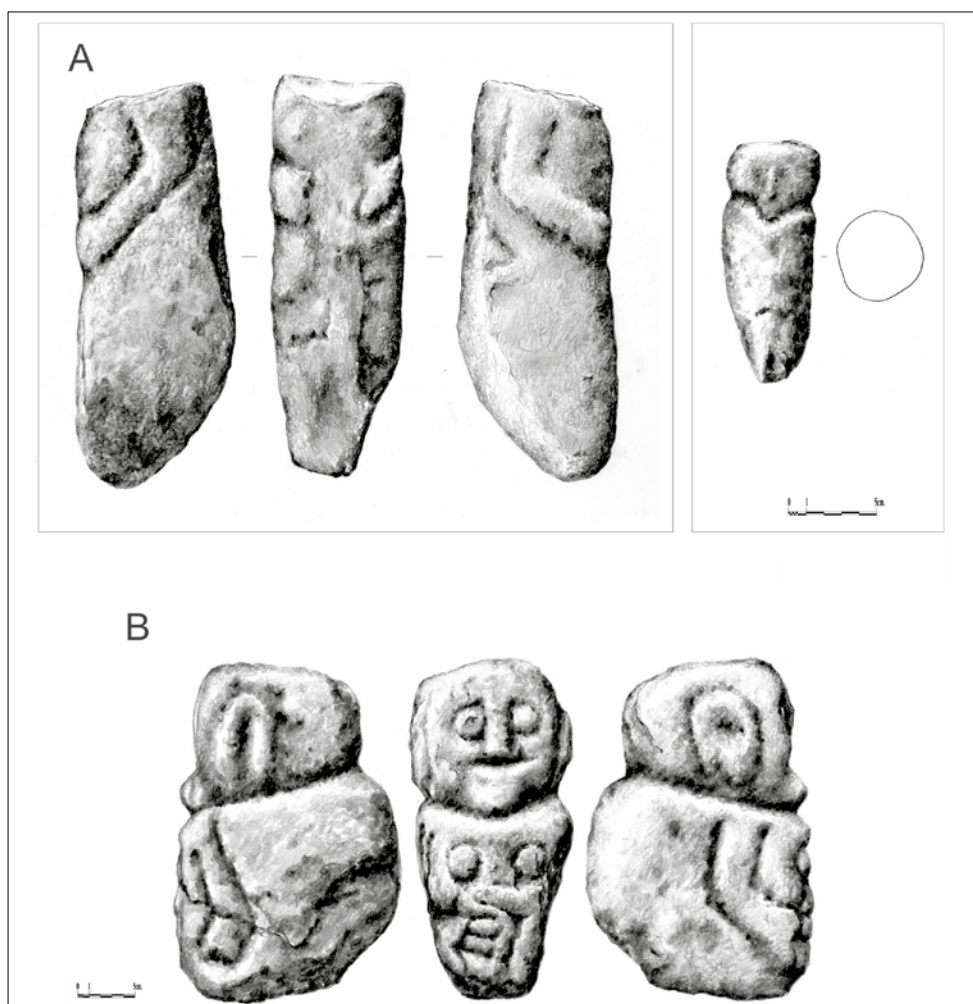


Fig. 4. Ensemble des sculptures de l'*oppidum*. A. Idoles trouvées sur l'acropole à côté de la porte Est (voir Fig. 2) ; B. Idole réutilisée dans les fondations d'une maison à proximité de la porte Est de l'*oppidum* (voir Fig. 2) (dessins M.A. López Marcos).

Discussion

Les dates indiquent une fréquentation du site, mais sans occupation stable, au cours des phases 1 et, surtout, 2. L'utilisation de cet espace était de nature socio-religieuse pendant ces périodes. Cela se matérialise durant la phase 3, quand le tracé urbain isole l'acropole, et est confirmé pendant les périodes 4 et 5, quand l'introduction de l'épigraphie montre l'éclosion d'un véritable panthéon sur ce lieu.

Des structures similaires sont connues dans la région, mais sont moins élaborées architecturalement (Armea, Baroña, Chao Sanmartín), ou sont plus petites (Santa Luzía, Monte Mozinho), ou manquent de datations C¹⁴. Au niveau européen, la fonction religieuse des lieux transformés par la suite en oppida est détectée dans des endroits comme Manching, Gournay-sur-Aronde et Moulay (Fichtl 2016). Nous notons donc l'intégration du Nord-Ouest ibérique aux courants culturels européens de l'âge du Fer.

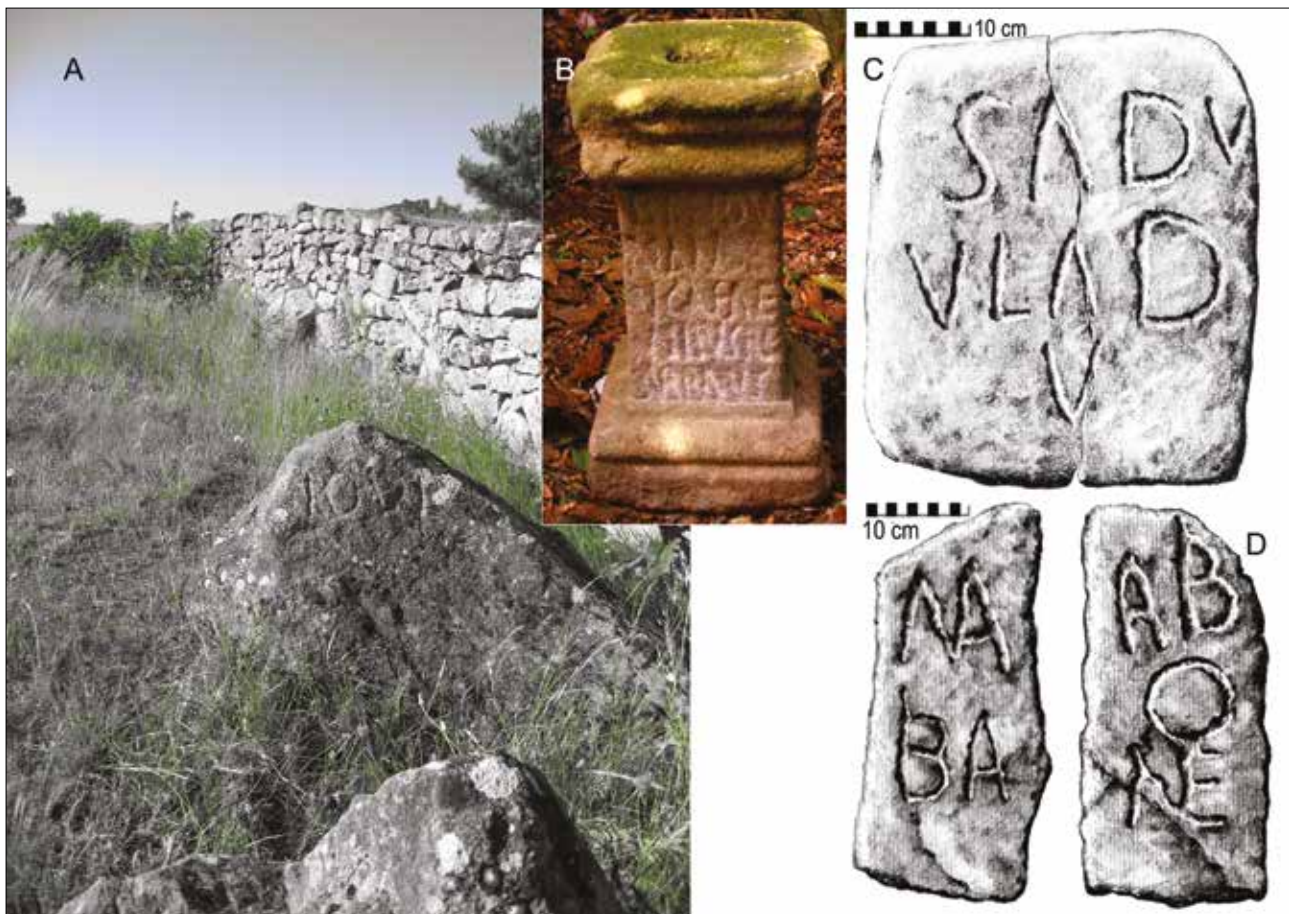


Fig. 5. Textes épigraphiques avec des théonymes (A et B cl. MVGQ ; C et D dessins M.A. López Marcos).

Bibliographie

- Álvarez-González Y., López-González L.F., Fernández-Götz M., García-Quintela M.V., 2017. El *oppidum* de San Cibrán de Las y el papel de la religión en los procesos de centralización en la Edad del Hierro. *Cuadernos de Prehistoria y Arqueología de la Universidad Autónoma de Madrid*, 43, p. 217-239.
- De Bernardo Stempel P., García Quintela M.V., 2008. Población trilingüe y divinidades del castro de Lansbriga (NO de España). *Madrider Mitteilungen*, 49, p. 254-290.
- Fichtl S., 2016. Les centres publics : sanctuaires et lieux de réunion. In Fichtl S., Le Goff E., Mathiaut-Legros A., Menez Y., éd. *Les premières villes de l'ouest. Agglomérations gauloises de Bretagne et Pays de la Loire*. Jublains, Musée archéologique de Jublains, p. 52-59.
- Prieto Martínez M.P., Álvarez González Y., Fernández-Götz M., García Quintela M.V., González García A.C., López González L.F., 2017. The Contribution of Bayesian Analysis to the Chronology of Iron Age North-Western Iberia: New Data from San Cibrán de Las (Lansbrica, Galicia, Spain). *The Journal of Archaeological Science reports*, 16, p. 397-408.

Auteurs

Yolanda ÁLVAREZ GONZÁLEZ, Arqueología – Terrarqueos ; terraarqueos@hotmail.com

Luis LÓPEZ GONZÁLEZ, Arqueología – Terrarqueos ; terraarqueos@hotmail.com

Marco V. GARCÍA QUINTELA, Professeur d'Histoire Ancienne, Universidade de Santiago de Compostela) ; marco.garcia.quintela@usc.es

Manuel FERNÁNDEZ-GÖTZ, Reader in Archaeology, University of Edinburgh ; M.Fernandez-Gotz@ed.ac.uk

Abstract

The *oppidum* of San Cibrán de Las was founded around the end of the 2nd century BC with an acropolis that was clearly separated from the areas of habitation. The urban structure, sculptures, solar alignments, and divine epigraphy found there indicate its religious function. The evidence of frequentation of the site prior to its foundation suggests that the activity there may already have been socio-religious, based on a pattern identified for that period in different parts of Europe.